

**LE JOUR, 1950  
7 FEVRIER 1950**

### **ECRIT SUR LA NEIGE**

Avec la neige sur la côte, la monotonie de la vie est rompue.

Le phénomène est rare dans ce coin de la Méditerranée. Trois mètres de neige et davantage sur nos sommets, cela arrive en cette saison et nous éloigne d'autant de l'enfer des tropiques. Mais le littoral libanais, de blanc vêtu, ce n'est que cinq ou six fois par siècle qu'on voit cela.

Il y a peut-être du nouveau dans les climats et dans les éléments. Les vents, la pluie, la neige ont changé d'itinéraire dirait-on. Ils se dépaysent, et on les voit se domicilier ailleurs et autrement qu'au cours des générations. Comme les oiseaux migrateurs, ils accusent l'étonnement et la perplexité. La route pour eux n'est plus la route. Peut-être est-ce l'agitation des hommes qui a fait cela, l'entrée en scène incessante des grands oiseaux mécaniques. L'éclatement terrible des engins nouveaux.

La terre est soumise à des expériences si étranges et inouïes qu'on ne sait pas jusqu'où iront leurs fantaisies et leurs méfaits. **C'est un trouble évident dans la nature, et qui a son retentissement dans notre substance grise, sa résonnance dans notre chair. Car chacun est accoutumé à quelque chose et se donne les formes de sa tradition ;** le froid manque aux uns pendant qu'il engourdit les autres. Chez nous, le jardin, sous la neige est tout étonné ; les pins des Canaries avaient hier des étages de perruques blanches ; les jacarandas avaient pâli ; les lauriers-roses et les hibiscus n'en revenaient pas.

Mais ces journées qui nous changent de la vie courante apportent leur part de merveilleux et de rêve. **C'est parce que le merveilleux se meurt que nos âmes sont tristes.** Une féerie toujours, appelle un renouveau. Avec Mallarmé, nous ne sommes pas loin d'avoir "lu tous les livres", **et nous cherchons un signe de l'autre côté de la page, une émotion neuve, une indication qui ressemble au surnaturel et qui témoigne en faveur d'une présence inconnue.**

Ainsi, une neige imprévue nous rafraîchit l'intelligence et l'âme. **Et tandis que les plus grands événements s'estompent ou s'éteignent, nous nous mettons à nous souvenir que tel matin, de telle année, le paysage était blanc, que l'espace avait un autre visage et qu'à cette heure-là, nos enfants regardaient l'avenir avec des yeux émerveillés.**